



MAA - 78, rue de Varenne
75349 PARIS 07 SP
Tél : 01.49.55.55.31 ou 43.05
unsa-agrifor.syndicats@agriculture.gouv.fr
site internet : <http://agrifor.unsa.org/>

Mai 2019

Billet d'humeur du Secrétaire Général

Parlons d'Europe !

A quelques jours de l'élection Européenne, regardons de plus près les menaces qui pèsent sur notre continent. L'Europe est, en effet, confrontée à son destin.

La poussée des populismes dans certains Etats, le Brexit, n'ont qu'une seule visée celle d'affaiblir les institutions européennes rejetant les citoyens derrière les murs, un retour en arrière, 100 ans après la fin de la première guerre mondiale.

Mais l'Europe est toujours debout car elle a su affronter, malgré sa gouvernance imparfaite, l'emboîtement des crises qu'elles soient économique, financière, commerciale, sanitaire face aux prophéties démagogiques des nationalistes qui revendiquent la sortie de la zone Euro cause de l'inflation, responsable de la perte du pouvoir d'achat des catégories populaires.

Alors quelle leçon tirer du Brexit ? Celle qu'il est coûteux de sortir de l'Union et qu'il n'est pas facile de naviguer seul dans un monde où la montée du souverainisme rend les accords commerciaux fragiles.

Pour autant, l'Europe ne fait plus rêver car elle est épuisée faute de projet.

Le statut quo n'est donc pas la solution. L'Europe doit relever de nombreux défis :

- **Défi migratoire**, parce que des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants ont péri en mer ces dernières années. Notre devoir de solidarité doit être total.
- **Défi écologique**, parce qu'il est urgent d'apporter des solutions au dérèglement climatique, raréfiant les ressources de la planète, la destruction de la biodiversité, la pollution de l'air...
- **Défi économique et social**, parce que les inégalités persistent et se conjuguent avec la crise financière qui a mis à mal la confiance et la solidarité entre Etats

Bref, l'Europe doit retrouver le chemin du progrès global, car la réponse à ces défis ne peut se trouver dans le nationalisme. Il conduit les peuples tout droit dans l'enfermement et le rejet de l'autre en faisant disparaître les valeurs universelles. François MITTERRAND avait rappelé en 1995 que *"le nationalisme, c'est la guerre"*.

On ne peut donc s'y résoudre car selon le philosophe Edmund HUSSERL dans la crise de l'humanité européenne **"le plus grand péril qui menace l'Europe, c'est la lassitude"**.

Je ne terminerais pas mon billet d'humeur sans évoquer l'incendie qui a embrasé la cathédrale Notre Dame de Paris. Que l'on soit croyant, non croyant ou agnostique, notre Dame est le ciment de l'identité française dans sa conception universaliste, chrétienne et républicaine, une part de notre mémoire, un joyau de notre patrimoine culturel célébré par Victor HUGO.

Chacun se sent atteint, l'historien Marc BLOCH s'en fait l'écho **"qui n'a pas vibré au sacre de Reims et à la fête de la fédération, n'est pas vraiment français"**

Philippe COSTA

NB: c'est mon dernier Billet d'humeur. Lors du Congrès fédéral du 14 mai 2019, je remettrai mon mandat de Secrétaire Général à Martine HARNICHARD.